

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2011

GREC ANCIEN

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

➤ **1^{ère} partie : (60 points)**

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

➤ **2^{ème} partie : (40 points)**

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6

Œdipe Roi de Sophocle

TEXTE

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἔστιν τις ὑμῶν τῶν παρεστώτων πέλας,
 ὅστις κάτοιιδε τὸν βοτῆρ' ὄν ἐννέπει,
 εἴτ' οὖν ἐπ' ἀγρῶν εἴτε κἀνθάδ' εἰσιδῶν ;
 σημήναθ', ὡς ὁ καιρὸς ἠύρησθαι τάδε.

ΧΟΡΟΣ

5 Οἶμαι μὲν οὐδέν' ἄλλον ἢ τὸν ἐξ ἀγρῶν
 ὄν κἀμάτευες πρόσθεν εἰσιδεῖν· ἀτὰρ
 ἢδ' ἂν τάδ' οὐχ ἦκιστ' ἂν Ἰοκάστη λέγοι.

ΟΙ. Γύναι, νοεῖς ἐκεῖνον ὄντιν' ἀρτίως
 μολεῖν ἐφιέμεσθα τόν θ' οὗτος λέγει –

ΙΟΚΑΣΤΗ

10 Τί δ' ὄντιν' εἶπε ; μηδέν ἐντραπῆς· τὰ δὲ
 ῥηθέντα βούλου μηδὲ μεμνησθαι μάτην.

ΟΙ. Οὐκ ἂν γένοιτο τοῦθ', ὅπως ἐγὼ λαβῶν
 σημεῖα τοιαῦτ' οὐ φανῶ τοῦμὸν γένος.

15 ΙΟ. Μή, πρὸς θεῶν, εἶπερ τι τοῦ σαυτοῦ βίου
 κήδη, ματεύσης τοῦθ'· ἄλις νοσοῦσ' ἐγώ.

ΟΙ. Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἔαν τρίτης ἐγὼ
 μητρὸς φανῶ τρίδουλος, ἐκφανῆ κακῆ.

ΙΟ. Ὅμως πιθοῦ μοι, λίσσομαι· μὴ δρᾶ τάδε.

ΟΙ. Οὐκ ἂν πιθοίμην μὴ οὐ τάδ' ἐκμαθεῖν σαφῶς.

20 ΙΟ. Καὶ μὴν φρονοῦσά γ' εὖ τὰ λῶστά σοι λέγω.

ΟΙ. Τὰ λῶστα τοίνυν ταῦτά μ' ἀλγύνει πάλαι.

ΙΟ. ὦ δύσποτμ', εἴθε μήποτε γνοιῆς ὄς εἶ.

ΟΙ. Ἄξει τις ἐλθὼν δεῦρο τὸν βοτῆρά μοι ;

ταύτην δ' ἔατε πλουσίῳ χαίρειν γένει.

25 ΙΟ. Ἰοῦ ἰού, δύστηνε· τοῦτο γάρ σ' ἔχω
μόνον προσειπεῖν, ἄλλο δ' οὔποθ' ὕστερον.

ΧΟ. Τί ποτε βέβηκεν, Οἰδίπους, ὑπ' ἀγρίας

ἄξασα λύπης ἢ γυνή ; δέδοιχ' ὅπως

μὴ 'κ τῆς σιωπῆς τῆσδ' ἀναρρήξει κακά.

30 ΟΙ. Ὅποια χρήζει ῥηγνύτω· τοῦμὸν δ' ἐγώ,
κεῖ σμικρὸν ἐστι, σπέρμ' ἰδεῖν βουλήσομαι.

Αὕτη δ' ἴσως, φρονεῖ γὰρ ὡς γυνὴ μέγα,

τὴν δυσγένειαν τὴν ἐμὴν αἰσχύνεται.

Ἐγὼ δ' ἐμαυτὸν παῖδα τῆς Τύχης νέμων

35 τῆς εὖ διδούσης, οὐκ ἀτιμασθήσομαι.

Τῆς γὰρ πέφυκα μητρὸς· οἱ δὲ συγγενεῖς

μῆνές με μικρὸν καὶ μέγαν διώρισαν.

Τοιόσδε δ' ἐκφύς οὐκ ἂν ἐξέλθοιμ' ἔτι

ποτ' ἄλλος, ὥστε μὴ 'κμαθεῖν τοῦμὸν γένος.

Œdipe Roi, Sophocle, texte établi par A. Dain, Les Belles Lettres, 1958, vers 1047 à 1085.

TRADUCTION

Traduction de Paul Mazon, revue par Jean Irigoïn, 1958, Les Belles lettres

Le messager venu de Corinthe vient d'annoncer à Œdipe que Polybe n'était pas son véritable père. C'est à lui, le messager, qu'un berger de Thèbes avait remis le jeune enfant. Mais qui était ce berger ? Œdipe se tourne vers le chœur.

ŒDIPE (au chœur) – Parmi ceux qui sont là, est-il quelqu'un qui sache quel est le berger dont parle cet homme, s'il habite aux champs, si on l'a vu ici. Parlez donc franchement : le moment est venu de découvrir enfin le mot de cette affaire. **(4)**

LE CHŒUR – Je crois bien qu'il n'est autre que le berger fixé à la campagne que tu désirais voir. Mais Jocaste est là : personne ne pourrait nous renseigner mieux qu'elle.

ŒDIPE – Tu sais, femme : l'homme que tout à l'heure nous désirions voir et celui dont il parle.... **(9)**

JOCASTE – Et n'importe de qui il parle ! N'en aie nul souci. De tout ce qu'on t'a dit, va, ne conserve même aucun souvenir. À quoi bon !

ŒDIPE – Impossible. J'ai déjà saisi trop d'indices pour renoncer désormais à éclaircir mon origine.

JOCASTE. – Non par les dieux ! Si tu tiens à la vie, non, n'y songe plus. C'est assez que je souffre, moi. **(15)**

[Texte de la version, vers 16 à 22]

ŒDIPE. – N'ira-t-on pas enfin me chercher ce bouvier ? Laissons-la se vanter de son riche lignage. **(24)**

JOCASTE. – Malheureux ! Malheureux ! Oui, c'est là le seul nom dont je peux t'appeler. Tu n'en auras jamais un autre de ma bouche.

Elle rentre, éperdue, dans le palais.

LE CHŒUR. – Pourquoi sort-elle ainsi, Œdipe ? On dirait qu'elle a sursauté sous une douleur atroce. Je crains qu'après un tel silence n'éclate quelque grand malheur. **(29)**

ŒDIPE. – Eh ! Qu'éclatent donc tous les malheurs qui voudront ! Mais mon origine, si humble soit-elle, j'entends, moi, la saisir. Dans son orgueil de femme, elle rougit sans doute de mon obscurité : je me tiens, moi, pour fils de la Fortune, Fortune la Généreuse, et n'en éprouve point de honte. **(35)** C'est Fortune qui fut ma mère, et les années qui ont accompagné ma vie m'ont fait tour à tour et petit et grand. Voilà mon origine, rien ne peut la changer : pourquoi renoncerais-je à savoir de qui je suis né ?

Les numéros entre parenthèses renvoient aux vers grecs correspondants.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 points)

Vous traiterez les trois questions suivantes **en rappelant** chaque fois **le numéro de la question à laquelle vous répondez**. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur **le texte grec cité dans la langue**.

QUESTION 1 (15 points)

Relevez et analysez les formes verbales accompagnées de ἄν dans les vers 5 à 12. Expliquez l'emploi de ἄν ici.

QUESTION 2 (15 points)

Comparez les traductions suivantes des vers 34 à 37, en commentant, entre autres possibilités, la traduction du mot Τύχη.

[OI.] Ἐγὼ δ' ἔμαυτὸν παῖδα τῆς Τύχης νέμων
τῆς εὖ διδούσης, οὐκ ἀτιμασθήσομαι.
Τῆς γὰρ πέφυκα μητρός· οἱ δὲ συγγενεῖς
μῆνές με μικρὸν καὶ μέγαν διώρισαν.

Traduction de LECONTE DE LISLE (1877)

Moi, fils heureux de la destinée, je ne la renierai pas. La bonne destinée est ma mère, et le déroulement des mois m'a fait grand de petit que j'étais.

Traduction de Jean GROSJEAN (1957)

*Moi, je m'estime l'enfant de la Fortune,
de la Fortune généreuse et je n'en aurai pas honte.
Oui, Fortune est la mère qui m'enfanta.
Les mois de ma vie m'ont fait petit et grand.*

Traduction de Didier LAMAISON (2006)

Je me tiens pour enfant de la Contingence et de sa bienfaisance avisée, et je n'y saurais trouver le déshonneur. Telle est ma mère naturelle. Chaque jour je renais, chaque jour m'a fait petit et grand tour à tour...

QUESTION 3 (30 points)

Étudiez la progression du dialogue. Quels sont les rôles respectifs des personnages et du chœur dans ce passage ?

Votre réponse comportera des références à d'autres passages de la pièce et éventuellement à des textes ou à des œuvres artistiques d'autres siècles.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 points)

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἂν τρίτης¹ ἐγὼ
μητρὸς φανῶ τρίδουλος, ἐκφανῆ κακή².

ΙΟΚΑΣΤΗ

Ὅμως πιθοῦ μοι, λίσσομαι· μὴ δοῶ τάδε.

ΟΙ. Οὐκ ἂν πιθοίμην³ μὴ οὐ⁴ τάδ' ἐκμαθεῖν σαφῶς.

ΙΟ. Καὶ μὴν φρονοῦσά γ' εὖ τὰ λῶστά⁵ σοι λέγω.

ΟΙ. Τὰ λῶστα τοίνυν ταῦτά μ' ἀλγύνει πάλαι.

ΙΟ. ὦ δύσποτμ', εἴθε μήποτε γνοίης ὅς εἰ.

Vers 16 à 22

¹ τρίτης μητρὸς τρίδουλος : traduction littérale : « triplement esclave né de la troisième mère »

² κακή : traduire par « déshonorée »

³ Οὐκ ἂν πιθοίμην : traduire par « je ne t'obéirai pas »

⁴ μὴ οὐ : traduire par « en renonçant à »

⁵ τὰ λῶστά : superlatif de l'adjectif inusité *λῶις, bon, avantageux